

Pente raide : Un hiver prolifique, engagé et exceptionnel pour Nicolas Jean. Il signe une incroyable saison

Avec plus d'une quarantaine de descentes (43 au total) en
pente raide — dont 40 non répertoriées — Nicolas Jean vient de
clôturer une saison de ski des plus impressionnantes.





La grande majorité des lignes parcourues se situent dans le cinquième degré de difficulté, plusieurs d'entre elles étant même cotées 5.4. Entre son Ubaye natale et toute la partie Sud du massif des Ecrins (avec micro débordement Dévoluy et Taillefer), en passant par le massif du Mont Blanc, cette saison s'est déroulée sous le signe de l'exploration de faces raides et aventureuses.

Nicolas a skié seul la plupart du temps, ou accompagné de proches compagnons(es) de montagne : Mickaëlle Rastout, Arthur Sordet et Julien Savy. Nicolas ne souhaite pas revendiquer d'ouvertures.

« Cela me ferait plaisir d'annoncer des ouvertures mais rien n'est certain. Une trace de ski reste éphémère. Sans informations dans les topos ou sur les sites spécialisés, il est tout à fait possible que certaines de ces descentes aient déjà été skiées auparavant. »

_ NICOLAS JEAN

La saison a débuté le 15 janvier avec la descente du couloir sud du Puy des Auberts. Elle s'est achevée le 21 mai, au Sirac. Cinq mois durant lesquels Nicolas a scruté les chutes de neige, observé les conditions et parcouru les montagnes à la recherche des meilleures lignes, transformant chaque fenêtre météo en opportunité de ski.

Plus qu'une quête de performance, cet hiver aura surtout été une histoire de conditions, d'instantanés saisis et de liberté, comme aime Nicolas.

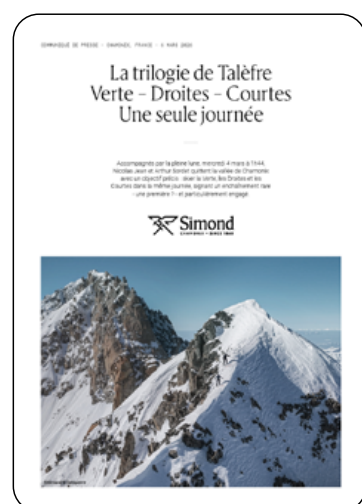
Victor Garcin, alpiniste et membre du team Simond
Avant-Garde, témoigne :

« Ouvrir une telle densité de lignes d'ampleur en un seul hiver, c'est hallucinant ! Même avec une motivation sans faille et une capacité à s'engager hors du commun, encore faut-il trouver plus de quarante lignes de ce niveau. C'est ce qui me sidère le plus. Au-delà de ses qualités de skieur, Nicolas possède un regard unique sur la montagne. Il a une vision du ski différente, une manière de lire le terrain et d'imaginer des itinéraires que peu de gens ont. Quand certains parlent toute une vie d'une ouverture, pour lui, c'est presque une sortie de plus. C'est assez fascinant. »

_ VICTOR GARCIN

[TOUTES LES DESCENTES ICI >](#)

Sans oublier, la Trilogie du Talèfre,
(massif du Mont Blanc) le 4 mars 2026.



[VOIR LE CP >](#)



Témoignage



4 questions à Nicolas

As-tu réalisé ton objectif initial de début de saison ?



« Je n'avais pas d'objectif précis pour cette saison. Je m'étais simplement constitué une liste de descentes encore jamais répertoriées — et donc peut-être jamais skiées — avec l'envie d'en réaliser le plus grand nombre possible. De ce point de vue-là, on peut considérer que l'objectif est atteint. Mais il reste encore quelques lignes que je n'ai pas cochées. C'est donc une saison qui reste perfectible. Tout dépend finalement de la manière dont on regarde les choses. Pour ma part, je retiens surtout le plaisir d'avoir été là-haut, dans les bonnes conditions, au bon moment. »

Comment fais-tu tes choix de faces ? Et prendre la décision d'y aller ?



Arthur Sordet dans la face
Est de Mourre la Mine

« J'aime skier mes descentes dans ce que je considère être les bons moments : quand le remplissage est suffisant pour éviter les déchaussages, quand la neige est bonne et que le risque avalancheux reste faible. J'essaie aussi, autant que possible, de choisir les bonnes orientations au bon moment de la saison : les faces sud de basse altitude pendant les mois froids, (janvier/février) puis les faces est et ouest de basse altitude. Viennent ensuite les faces nord de basse altitude, en mars et les faces ensoleillées de haute altitude. Enfin les faces nord de haute altitude, en avril et mai. Bien sûr, il y a toujours des exceptions et des anomalies météo. Mais cette logique dicte déjà une grande partie de mes choix. Evidemment, je prends en compte les conditions nivologiques, pour éviter les situations trop avalancheuses, ainsi que les prévisions météo. Avec tout ça, je fais ma petite tambouille. J'hésite, je réfléchis beaucoup — trop sans doute — puis je prends une décision. »

Si tu devais en retenir
qu'une seule ?

« Cette question est difficile ! Disons que j'ai particulièrement aimé le Rocher de l'Armet pour l'ampleur de la face et ses 1 600 mètres de dénivelé. Le Banc du Peyron, c'était aussi une très belle aventure : technique, longue, et partagée avec Arthur. Tout comme Mourre la Mine, qui reste un excellent souvenir. Et puis il y a les dernières descentes du mois de mai, comme le Pic des Aupillous. Skier à cette période de l'année offre des sensations très particulières : dans la vallée, les parfums sont déjà ceux de l'été, tandis qu'en altitude, l'hiver est encore bien présent. J'aime beaucoup ce contraste. C'est sans doute ce qui rend ces sorties de fin de saison si spéciales. »



Tu as skié tout l'hiver avec
les nouveaux skis Wilder/
Simond en 85cm ?

« Oui, les Wilder 85mm au patin, en 154cm. Ils sont légers, maniables et polyvalents et ils ont tenu le choc ! On peut considérer que c'est un bon gage de qualité car je ne les ai pas ménagés...j'avais aussi aux pieds les Chaussures Gignoux « Black ».

PLUS D'INFOS SUR LES SKIS WILDER >





[TÉLÉCHARGER LES VISUELS >](#)

À propos de Decathlon

Marque sportive mondiale multispécialiste qui s'adresse à tous, des débutants aux athlètes de haut niveau, Decathlon est un concepteur innovant d'articles de sport pour tous les niveaux de pratique. Avec 101 100 coéquipiers et 1 817 magasins dans le monde entier, Decathlon et ses équipes travaillent depuis 1976 pour réaliser une ambition continue : faire bouger ses utilisateurs grâce aux merveilles du sport. Pour les aider à être plus en forme et plus heureux dans un avenir durable.

À propos de Simond

Installée à Chamonix depuis 1860, Simond est une marque emblématique dans le domaine des équipements de montagne. Spécialisée dans l'alpinisme, l'escalade, le trekking et le ski de randonnée, Simond possède un savoir-faire historique autour du métal. En 2008, Simond rejoint le groupe Decathlon. La marque continue de concevoir et de produire l'ensemble de ses produits métalliques (piolets, crampons, mousquetons) dans son usine chamoniarde. Les équipes de conception mettent leur expertise au service de la durabilité du matériel, garantissant ainsi des produits techniques et sécurisés pour les pratiquants exigeants.



CONTACTS PRESSE

Pour toute demande d'informations, d'interviews ou de tests produits, veuillez contacter :

SIMOND

RESPONSABLE RELATIONS PRESSE
PAULINE PONTE
PRESS@SIMOND.COM
+33 (0)6 60 28 35 48

COLLABORATRICE RELATIONS PRESSE
ANNE GERY
ANNEGERY@ORANGE.FR
+33 (0)6 12 03 68 95

DECATHLON

MEDIA@DECATHLON.COM